

doigts, les montres, augmentent le danger ; que le très proche voisinage des grands arbres est d'autant plus à craindre qu'ils sont plus vieux ; que les bâtiments élevés, le bord des rivières et des ruisseaux ne sont pas rassurants ; que les sonneurs de cloches dans les églises sont très exposés ; qu'il ne faut pas s'adosser à un mur ; qu'il est prudent, au fort d'un orage, de ne pas toucher aux espagnolettes des fenêtres, de ne point se placer dans les courants d'air, et de ne pas se tenir près des cheminées, même lorsqu'il n'y a point de feu au foyer. Le Dr Brewer, et d'autres avec lui, pensent qu'en pleine campagne, les meilleures places quand il tonne sont à environ vingt-quatre pieds d'un grand arbre, d'un bâtiment élevé, d'une rivière ou d'un ruisseau. Que les meilleures places sont au milieu des chambres dans la journée et un lit de fer la nuit.

Les effets de la foudre sont toujours dangereux, et pendant l'été il arrive assez souvent que des maisons et des granges de cultivateurs sont incendiées pendant les orages. On signale un paratonnerre, qui ne demande que bien peu de frais et qui préserve les maisons. On prend un fil de laiton en cuivre que l'on époinète ; on l'applique contre une perche de bois blanc, puis on enveloppe le tout d'une couche de paille tressée comme une corde. On laisse passer la pointe du fil de laiton : puis on place ce conducteur près de la maison, en enfonçant dans la terre l'extrémité qui touche le sol.

La science a en effet démontré que ce qu'on nomme une bouteille de Leyde, chargée d'une quantité d'électricité assez forte pour tuer un bœuf, est immédiatement déchargée sans étincelle et sans explosion par un bout de paille, n'est-il que deux pouces de longueur. On peut, comme on le voit, préserver facilement du tonnerre les maisons et les meules de grain ou de foin qui restent dans les champs.

Quand doit-on récolter le miel.—Trois époques sont recommandées pour la récolte :

1o. Après la mort des bourdons. La raison qu'on donne, c'est qu'alors on a le miel du printemps tiré des premières fleurs. Cette manière de faire est bonne pour les personnes qui ont des cadres mobiles, mais elle est nuisible pour les ruches en paille ordinaire. On ne trouve en effet dans ces ruches après l'essaimage que des rayons trop délicats pour qu'on puisse, sans les briser, renverser la ruche ; la chaleur de l'été rend d'ailleurs les rayons trop tendres pour en permettre l'extraction.

2o. En automne. C'est le moment où le beau miel est encore en abondance, les rayons se sont durcis et le couvain est à peu près nul. Il faudra avoir soin de laisser la provision nécessaire à la conservation de la ruche ; car beaucoup de ruches périssent pendant l'hiver parce qu'on a enlevé une trop grande quantité de miel. D'après les expériences faites, il faut laisser à la ruche quinze à seize livres de miel ; c'est beaucoup, dirait-on ; mais c'est nécessaire.

3o. Au printemps. Suivant quelques apiculteurs, c'est le bon moment, les abeilles ont pris le miel nécessaire pour l'hivernage ; les ruches seront moins lourdes, mais les abeilles seront bien portantes et fortes ; le miel sera moins beau en apparence mais il sera meilleur. La récolte d'automne a l'inconvénient de laisser des vides dans les ruches, d'y occasionner des refroidissements qui causent la dysenterie des abeilles.

RECETTES

Peinture préservatrice pour les jeunes arbres.

On n'ignore pas les dégâts que peuvent occasionner les lièvres, les lapins, les mulots et autres rongeurs herbivores aux jeunes arbres forestiers et fruitiers ; les peupliers et les saules plantés le long des cours d'eau et des rivières, sont également exposés, alors qu'ils sont très jeunes, à être rongés par les rats-musqués. Les arbustes sont ainsi atteints dans leur développement et leur croissance ; quelquefois même ils périssent par suite de la disparition partielle de leur écorce. Il y a plusieurs moyens de prévenir ces déprédations.

L'un des plus sûrs est de se procurer de l'huile de poisson ; on y mélange une matière terreuse, de l'ocre, de l'argile ou de la terre glaise, par exemple ; on y forme ainsi une espèce de peinture grossière avec laquelle on badigeonne, par un temps sec, le pied des arbres jusqu'à une hauteur d'environ trois pieds.

Contre les rhumes de cerveau.

La Gazette des Hôpitaux indique un moyen aussi facile que sûr de guérir presque instantanément le coryza (rhume de cerveau). Ce mode de traitement consiste à faire des inhalations de teinture d'iode ; on place, à cet effet, sous le nez du malade, un flacon de teinture d'iode que l'on tient à la main. L'iode, sous l'influence de chaleur de la main, se vaporise. On répète les inhalations de trois minutes en trois minutes pendant une heure, et peu de temps après, tout symptôme de mal a disparu.

FESTIVAL

EN L'HONNEUR DE SON ÉMINENCE

LE CARDINAL TASCHEREAU

ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

A l'occasion de la remise de la Barrette Cardinalice par Son Excellence Mgr H. O'Brien, Ablégat du Saint-Siège

Mardi, 20 juillet 1886

AU

PAYILLON DES PATINEURS

Rue St-Louis

AVEC LE CONCOURS DE

Mademoiselle E. TESSIER, Soprano, de Montréal.

Mademoiselle ALTA PEASE, Contralto, de Boston.

F. JEHIN-PRUME, Violoniste de Sa Majesté le roi des Belges. Signor ALESSANDRO LIBERATI, le brillant cornettiste italien.

Et plusieurs autres Artistes étrangers, ainsi que des

Sociétés chorales et instrumentales de Québec.

Les démonstrations multiples qui ont déjà eu lieu depuis que nous est arrivée la nouvelle de l'élévation de Monseigneur l'Archevêque de Québec au Cardinalat, n'étaient en quelque sorte que le préambule des solennités que nous réservent les 20 et 21 juillet prochain. L'arrivée de l'Ablégat au Canada sera le signal des fêtes telles que Québec devra chercher bien loin dans son histoire pour en trouver d'analogues. Le 20 juillet sera consacré à la démonstration profane ; le 21, à la solennité religieuse.

La démonstration profane, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, aura lieu au Pavillon des Patineurs, rue St-Louis, mardi, 20 juillet, à 8 hrs p. m. A 7 hrs et demie, le détachement des Zouaves Pontificaux se rendra au Palais de Son Eminence et lui fera cortège jusqu'au Pavillon des Patineurs.

L'entrée du Cardinal dans la salle du Festival sera annoncée par une salve d'artillerie ; pendant que Son Eminence, accompagnée de l'Ablégat, de Nos Seigneurs les Archevêques, Evêques et des sommités de la société civile canadienne se rendra à son fauteuil, les corps de musique, sous la direction de M. Jos. Vézina commenceront la "Marche Pontificale," composée pour cette occasion par l'organiste de la Basilique, M. G. Gagnon. Pendant l'entrée du Cardinal, le public, comme le veut l'usage établi, devra se tenir debout.

Aussitôt que Son Eminence et les dignitaires qui l'accompagneront auront pris possession de leurs fauteuils, l'exécution du programme commencera sans retard.

PROGRAMME

Ouverture—Rienzi..... Wagner

Le corps de musique

Musica prohibita..... Gastaldoni

Mademoiselle ALTA PEASE